



INTRODUCTION

Les inspecteurs de sécurité de la ville de Paris sont des fonctionnaires recrutés par concours (le même que celui des polices municipales) et ont pour mission principale la protection du patrimoine parisien : mairies, écoles, musées, parcs, jardins (ex : les Halles, Paris 1er)... ainsi que des gens qui s'y trouvent, ainsi que le respect du [règlement sanitaire départemental](#).

Pour assurer cette mission, ils sont assermentés à certains règlements et peuvent constater une infraction (ex : introduction d'alcool dans un jardin ; épanchement d'urine sur la voie publique) au moyen de carnets de verbalisation identiques à ceux de la police nationale (carnet rouge).

Aussi, afin d'assurer leur sécurité et celle d'autrui, les inspecteurs de sécurité sont dotés d'un équipement de défense (Baton tonfa et gaz lacrymogène) et de rétention (menottes), et ont chaque jour deux heures d'entraînement physique : Boxe, karaté, judo, tonfa, musculation, gestes techniques d'interventions...

Désormais, depuis la parution de l'art. 108 de la loi sur la sécurité intérieure et de son décret d'application, un individu qui commet une infraction doit obligatoirement présenter une pièce nationale d'identité si l'inspecteur de sécurité le demande.

Si le contrevenant refuse, il peut être maintenu sur place, par la force si nécessaire, en attendant les ordres de l'officier de police judiciaire le plus proche (on dit "territorialement compétent") que l'on contacte par l'intermédiaire de notre salle de commandement (S.I.C.).

Seul l'officier peut décider du sort de l'individu. Bien souvent, des fonctionnaires de police se déplacent afin de vérifier l'identité pour nous permettre de procéder à la verbalisation.

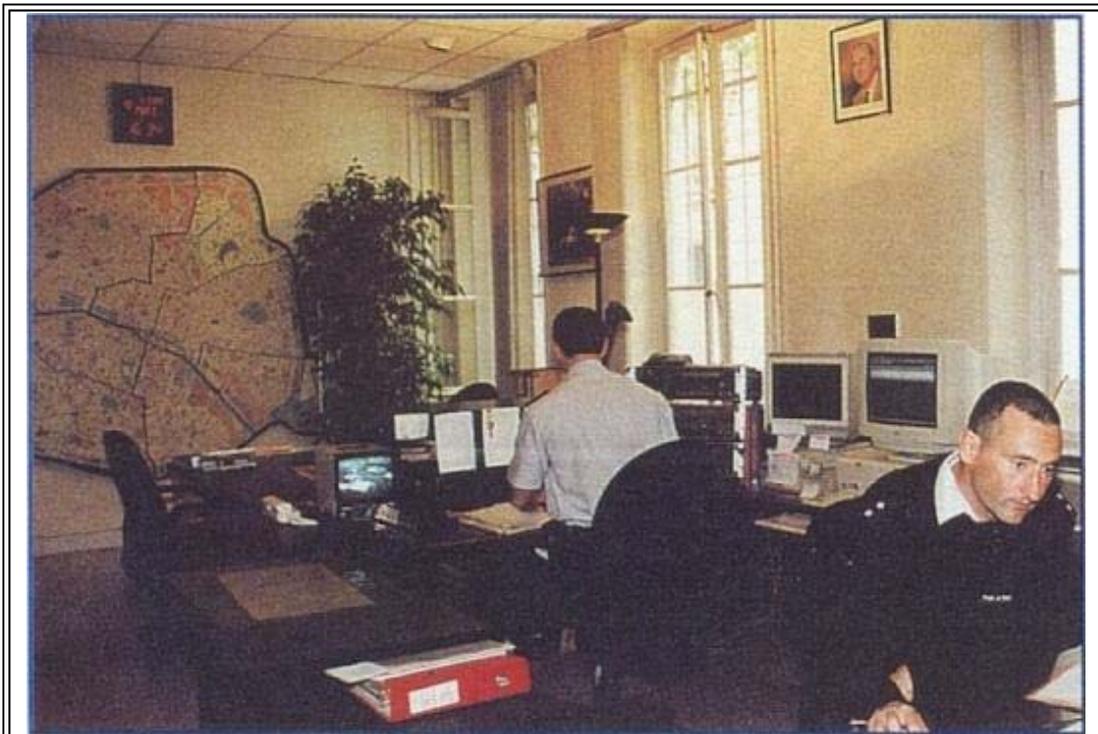
Voici ci-dessous une vue globale de notre corps de métier. Cependant, depuis 3 ans, certaines de ces missions ne sont plus effectuées.

LES INSPECTEURS DE SÉCURITÉ DE LA VILLE DE PARIS

Vingt-deux heures, l'équipe des "carriéristes" de la Ville de Paris, accompagnée d'un agent de police se penchent sur le puit où 25 mètres plus bas les galeries des catacombes étendent leurs méandres

sous la Capitale. Largement fréquentées le vendredi soir par les cataphyles qui y organisent des soirées de toutes sortes: des Raves aux messes noires en passant par les promenades à sensations qu'il vaut mieux achever en retrouvant la sortie, les inspecteurs de la Ville de Paris ont pour mission de faire respecter l'interdiction de s'y trouver. Equipée d'une combi, de bottes, d'un casque à lampe frontale et l'appareil photo pendu au coup, me voilà partie pour une nuit de crapahute dans les boyaux historiques de la terre à la recherche des contrevenants noctambules...

Mais ne nous trompons pas, il ne s'agit là que d'une faible partie des missions dont sont chargés les inspecteurs de la Ville de Paris, véritables hommes et femmes de terrain qui jouent un large rôle dans la prévention et la protection des sites municipaux...



Le poste central de Vincennes centralise les informations et les appels des équipages.



... afin de procéder à une palpation, avant d'établir un procès verbal.

LA COOPÉRATION AVEC LES FORCES DE L'ORDRE

Tout est mis en oeuvre pour la meilleure coopération possible et ce à tous les niveaux: au niveau de la Direction avec la Direction elle-même de la police de proximité en ayant des réunions régulièrement le point des informations sur les événements de telle ou telle zone, pour les confronter avec les observations de la police en tenue. Cela permet également de monter des opérations en commun sur des sites dont le caractère est tel que cela nécessite des effectifs importants, comme le Champ de Mars, le Parc Monceau, les Bains de Chaumont... S'il y a une coopération au niveau des Directions, il en est de même au niveau intermédiaire et base. Les cadres entretiennent le meilleur rapport possible avec les commissariats compétents, ce qui leur permet par le fait qu'ils travaillent avec beaucoup d'unités de police, notamment la nuit, qui leur demandent une assistance pour prêter main forte : c'est le cas de la BAC de nuit.

CONCLUSION

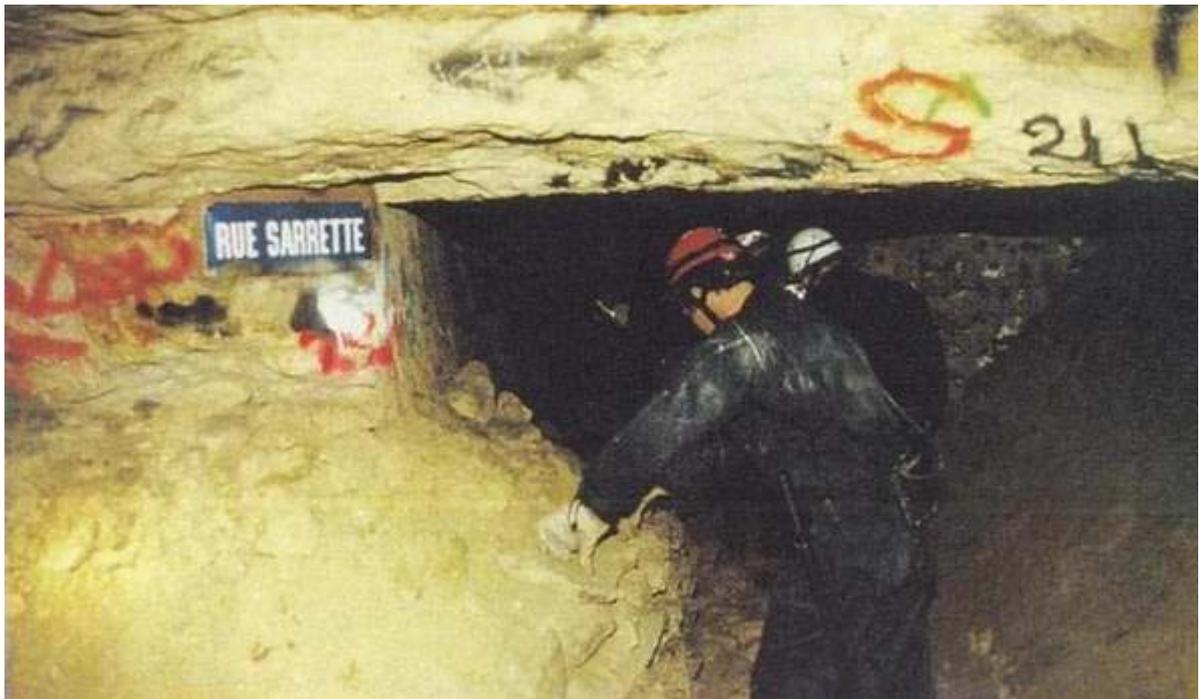
Ces hommes et femmes sont d'excellents professionnels. Ce sont des fonctionnaires qui ont une vraie vocation originale à exercer, au même titre que les agents de sécurité de la RATP ou de la SNCF, que d'autres ne pourraient pas à leur place. Pour une évolution des choses, il était important d'avoir un cadre juridique suffisant et satisfaisant, de déployer les effectifs qui apportent un vrai plus en matière de sécurité dans l'espace très précis qui est celui des implantations municipales. En clair, c'est un service qui se professionnalise, qui va occuper un créneau très bien défini, et qui s'inscrit tout à fait en complément de l'action de la police nationale qui, encore une fois, a la responsabilité pleine et entière de la sécurité et du maintien de l'ordre dans la capitale.



Une jeune femme inspecteur de sécurité fait partie de l'équipe en charge de la surveillance des sous-sol, pour pouvoir faire les palpations sur les femmes.



L'équipe prête au départ pour parcourir durant la nuit jusqu'à plus de 20 km de galeries dans les catacombes.



Il est important d'avoir un bon plan pour pouvoir s'y retrouver.
Des gens se sont perdus définitivement dans les boyaux de la terre.



Dans cette salle des catacombes, des milliers d'ossements ont été regroupés :
un lieu favori pour les messes noires.



Des grands espaces reçoivent certains soirs de nombreuses personnes venues faire la fête.
Les inspecteurs de sécurité vérifient les différents recoins.



Interpellation de deux couples baladeurs : ils ne possédaient que deux lampes pour 4, quelques provisions et un plan pris sur internet. Attention !

PAR VÉRONIQUE MÜNCH - PHOTOS
VÉRONIQUE ET JACQUES MÜNCH
MISE EN PAGE INTERNET GERLOVE YOKOTA